

**Titre de l'action : Eduquer à l'orientation****Académie : Nancy-Metz****Nom et adresse de l'établissement : Collège Julie Daubié  
44 rue du Maréchal Joffre  
57 120 ROMBAS****ZEP : non****Téléphone : 03.87.67.17.90****Télécopie : 03.87.58.10.38****Mèl de l'établissement : [ce.0572585@ac-nancy-metz.fr](mailto:ce.0572585@ac-nancy-metz.fr)****Adresse du site de l'établissement :****<http://www.ac-nancy-metz.fr/Pres-etab/JulieDaubieRombas/>****Coordonnées d'une personne contact : [Stephanie.Gobert@ac-nancy-metz.fr](mailto:Stephanie.Gobert@ac-nancy-metz.fr)****Classe concernée : 3<sup>ème</sup>****Discipline concernée : aucune en particulier****Date de l'écrit : juin 2006****Résumé :**

Le collège Julie Daubié a mis en place une nouvelle politique d'éducation à l'orientation afin de répondre de façon plus précise aux attentes et aux besoins des élèves de 3<sup>ème</sup>. Il s'agit de faire de ces derniers les principaux acteurs de leur orientation. Sous l'impulsion de la principale adjointe de l'établissement, les professeurs principaux du niveau concerné, la documentaliste et le conseiller d'orientation psychologue ont organisé divers modules complémentaires et malléables sous forme de séances bimensuelles d'une heure. Les groupes initiaux ont été constitués en fonction d'un questionnaire rempli par les élèves. Les ateliers sont régulièrement préparés lors de réunions plénières, permettant à l'équipe non seulement de planifier son travail mais aussi de faire le point sur ce qui a déjà été réalisé.

Pour classer les documents reçus, chaque élève possède une pochette contenant différentes rubriques correspondant aux modules. Une « fiche-navette » circule entre élèves et professeurs ; des questions plus personnelles ou plus spécifiques peuvent ainsi être posées. Des stages (en entreprise, en lycée professionnel, en lycée technologique et en lycée général) sont proposés à ceux qui souhaitent découvrir des aspects plus concrets des métiers et des filières. Des restitutions orales ou écrites suivent ces périodes d'observation. Des intervenants extérieurs (élèves et professeurs du lycée, professionnels) contribuent également à cette action en apportant témoignages et informations.

**Mots-clés :**

<b>STRUCTURES</b>	<b>MODALITES DISPOSITIFS</b>	<b>THEMES</b>	<b>CHAMPS DISCIPLINAIRES</b>
Collège	Heures de vie Stages	Connaissance du monde professionnel Documentation Orientation	Indifférent

**Ecrit sur l'action**

**Eduquer à l'orientation**

**ACADEMIE DE NANCY-METZ  
Collège Julie Daubié ROMBAS**

## Sommaire

<b>I-</b>	<b>Descriptif du projet d'orientation de la 6<sup>ème</sup> à la 4<sup>ème</sup></b>	<b>p. 3</b>
<b>II-</b>	<b>Naissance du projet et présentation de la démarche</b>	<b>p. 4</b>
<b>III-</b>	<b>Déroulement des séances et des activités</b>	<b>p. 5</b>
	<b>A) Le planning de l'année 2004-2005</b>	<b>p. 5</b>
	<b>B) Le planning de l'année 2005-2006</b>	<b>p. 7</b>
<b>IV-</b>	<b>L'heure des bilans</b>	<b>p. 9</b>
	<b>A) Premier bilan : année 2004-2005</b>	<b>p. 9</b>
	<b>B) Second bilan : année 2005-2006</b>	<b>p. 10</b>
<b>V-</b>	<b>Conclusion</b>	<b>p. 11</b>

### **Annexes**

- 1 - questionnaire initial (septembre 2005)**
- 2 - questionnaire donné aux parents**
- 3 - étude de cas**
- 4 - résultats de l'orientation, année 2004-2005**
- 5 - intentions d'orientation, année 2005-2006**
- 6 - décisions d'orientation, année 2005-2006**

## **I- Descriptif du projet d'orientation de la 6<sup>ème</sup> à la 4<sup>ème</sup>**

Le processus d'orientation est loin d'être cantonné aux seules classes de 3<sup>e</sup>. Il débute en effet dès la 6<sup>ème</sup> pour s'achever en 3<sup>ème</sup>. Le but est de faire progressivement découvrir à l'élève ce qu'est une activité professionnelle en passant en revue ses diverses implications non seulement au niveau temporel mais aussi aux niveaux économique et social. Il doit découvrir plusieurs corps de métiers parmi ceux qui existent et se faire une idée de la place de l'emploi dans la vie d'un adulte.

**6<sup>ème</sup>** : L'objectif de ce niveau est de faire réfléchir les élèves quant à l'évolution du regard de la société sur les professions, en s'attardant par exemple sur les différences entre les filles et les garçons liées à l'école et à l'emploi. Il s'agit de leur faire prendre conscience de la place du travail au sens large dans la vie d'adulte par rapport au temps accordé aux loisirs et aux tâches domestiques. En filigrane est traitée la complémentarité entre le rôle des hommes et des femmes dans ces différentes tâches.

Pour ce faire, les élèves travaillent sur l'arbre généalogique de leur famille en termes de métiers et d'âge de sortie de l'école. Un travail est aussi accompli sur leur emploi du temps personnel et celui de leurs parents. Enfin, une réflexion s'élabore en étudiant les différences entre leur père et leur mère dans le traitement des activités domestiques et dans les loisirs.

**5<sup>ème</sup>** : L'objectif de ce niveau est une réflexion sur l'importance du salaire comme moyen d'assurer les besoins d'un adulte, besoins au sens large pour une personne en situation d'emploi que nous aurons préalablement explicités.

Pour ce faire, les élèves travaillent, entre autres, à partir d'un jeu de rôles dans lequel chacun tire un métier à jouer. L'élève doit ainsi gérer un budget afin d'assumer le loyer, les déplacements, les loisirs ...

**4<sup>ème</sup>** : L'objectif de ce niveau est la découverte des métiers et des activités professionnelles afin de permettre l'appropriation des multiples possibilités en matière de démarches de recherche d'informations.

Pour ce faire, les élèves se servent de différents jeux (Quizz, Métiers ONISEP, ...), d'entretiens ou d'enquêtes auprès de professionnels ou de recherches documentaires (Internet, CDI, CIO...).

Durant toutes ces séances, les élèves ont leur pochette qu'ils remplissent avec leurs différents travaux. Celle-ci les suit donc de la sixième à la troisième et assure une continuité ainsi qu'une cohérence dans le processus d'orientation.

## **II- Naissance du projet et présentation de la démarche**

Les élèves de 3<sup>ème</sup> méconnaissent les possibilités qui leur sont offertes pour poursuivre leur scolarité. Ils n'ont pas tous conscience que les choix qu'ils ont à faire vont déterminer leur avenir et qu'ils se doivent de cerner leurs propres goûts et capacités pour réussir leur orientation : la décision finale est bien trop souvent dictée par l'urgence.

Partant de ce constat, le collège de Rombas a mis en place un dispositif d'éducation à l'orientation visant à replacer l'élève au centre de son projet pour qu'il en soit véritablement l'acteur. Les parents ont également été sollicités : le choix d'une orientation réussie est le fruit d'une réflexion menée par l'adolescent non seulement avec les professionnels mais aussi avec sa famille.

L'équipe pédagogique est composée de la principale adjointe du collège, des professeurs principaux de troisième, de la documentaliste et du conseiller d'orientation-psychologue (COP). Durant les deux années écoulées, à raison d'une heure par quinzaine, les professeurs ont pris en charge différents groupes de travail qui ont été créés en fonction des besoins et des demandes des élèves. Plusieurs réunions ont été organisées régulièrement pour collecter des informations, harmoniser les pratiques et planifier la suite du travail, toujours dans le souci de répondre le mieux possible aux attentes des élèves. De courts bilans intermédiaires ont pu être dressés, nous permettant d'évaluer ce qui avait été accompli.

En début d'année scolaire, un questionnaire a été donné aux élèves de 3<sup>ème</sup> (**Annexe 1**) afin que nous puissions constituer les groupes en partant de leurs premières idées d'orientation. Il a été adapté au cours de la seconde année de fonctionnement dans le but d'être au plus près des préoccupations de tous. Il demande quelle durée d'étude est envisagée après la 3<sup>e</sup>, si un ou plusieurs métiers viennent déjà à l'esprit de l'élève, quels outils d'information il connaît, quels sont les facteurs qui influencent son choix... Chacun dispose d'une pochette nominative contenant quatre rubriques : connaissance de soi, connaissance des métiers, connaissance des systèmes de formation et méthodologie de l'information. A l'intérieur se trouve également une fiche-navette établissant la liaison entre les élèves (et leurs familles) et les professeurs : elle permet de poser des questions particulières et de demander des informations précises, ce que le travail en groupe rend peu aisé. Cet élément a néanmoins été abandonné car il s'est avéré difficile à gérer : beaucoup d'élèves ont du mal à passer par l'écrit et préfèrent poser directement leur(s) question(s) à un professeur ou au COP. Au fur et à mesure de l'année, l'élève a rempli son dossier avec les divers éléments récoltés concernant son projet personnel. Le travail sur l'orientation et le monde de l'entreprise débutant dès la 6<sup>ème</sup>, nombreux sont ceux qui avaient déjà collecté des renseignements et qui se sont forgés une première idée de l'importance de leurs choix. Nous avons également veillé à ce que les dossiers des élèves soient davantage exploités avec les familles et lors des conseils de classe. Pour ce faire, nous avons décidé d'un moyen (**Annexe 2**) nous permettant d'avoir un retour des parents sur ce qu'ils pensent de l'avenir de leur enfant et du thème de l'orientation. Il se présente sous la forme d'une série de dessins d'humour accompagnée de questions. L'enjeu était de faire émerger l'idée selon laquelle l'école n'est pas le seul lieu où les choix se discutent avant de devenir définitifs.

Les parents ont été informés dès la rentrée de cette nouvelle façon de procéder ainsi que de l'opportunité d'effectuer des stages en lycée et en entreprise. Puisque nous appartenons à une

cité scolaire, l'accueil des « stagiaires » ne nécessite qu'un simple accord de principe des collègues concernés (Initiation aux Sciences de l'Ingénieur, InFormatique Gestion et CoMmunication, etc.). Par exemple, l'observation de l'option Initiation aux Sciences de l'Ingénieur a été fixée un lundi matin, de 8h   10h. Les élèves intéressés n'avaient qu'à se porter volontaires auprès de leur professeur principal. Un cadre plus officiel définit les modalités d'observation à l'extérieur pour ce qui concerne les filières que nous n'avons pas (hôtellerie, Sciences Médico-Sociales, Sciences et Technique de Laboratoire, pour ne citer qu'elles). Les établissements d'accueil indiquent les périodes disponibles puis fixent plus clairement les modalités et les dates une fois les élèves inscrits. Ces périodes d'observation ont contribué, pour les nombreux volontaires (environ 10 par classe, soit une cinquantaine d'adolescents), à rendre plus clairs et plus réalistes une formation ou un métier attractifs à leurs yeux.

L'importance du professeur principal dans son rôle d'informateur et de conseiller nécessite que lui aussi soit formé. Les professeurs principaux de 4<sup> me</sup> et 3<sup> me</sup> ont participé aux « Journées découverte en entreprise » organisées par le CIO du bassin du nord de la Lorraine. Rappelons que la 4<sup> me</sup> est l'année où les élèves découvrent différents métiers, d'où la nécessité de former les collègues concernés. Ils ont pu entrer dans l'univers de trois entreprises différentes et se rendre compte de la réalité du marché du travail dans les domaines du commerce, de l'industrie et des services. Ils ont ainsi été plus à même d'évoquer les réalités économiques avec leur classe et ils ont pu leur faire part du point de vue des professionnels. Il s'avère que la plupart des chefs d'entreprise, au-delà des diplômes et des compétences purement techniques, cherchent avant tout des jeunes motivés, ponctuels, prêts à s'investir dans la vie de leur société. Les journées de formation se faisaient avec une présentation générale de l'entreprise et de son domaine d'activité puis une discussion avec les personnes qui nous accueillient. Nous avons été reçus, entre autres, par le responsable du centre commercial G ric (Thionville) qui nous a expliqué que certes les titres universitaires comptent mais l'implication dans l'entreprise est tout aussi importante que les connaissances techniques. De la même manière, le PDG de l'entreprise SIMCA (Thionville) nous a révélé qu'il avait rencontré des soucis relationnels avec un jeune apprenti, plus remarquable par ses absences et son désintérêt que par son travail. Nous avons pu nous servir de ces témoignages pour appuyer l'idée selon laquelle tous les paramètres (scolaires, humains, sociaux) qui composent la personnalité d'un jeune sont pris en compte par un patron.

### **III- Déroulement des séances et des activités**

#### **A) Le planning de l'année 2004-2005 :**

**Entre le 12 octobre et le 14 décembre**, quatre séances ont été réalisées en ateliers : les cinq professeurs principaux de 3<sup> me</sup> et le conseiller d'orientation psychologue ayant en charge des groupes d'élèves (composés d'environ 20 à 25 éléments) pour lesquels les mêmes besoins avaient été recensés. Tous les élèves du niveau 3<sup> me</sup> sont concernés. Les élèves de l'option *Découverte Professionnelle 6 heures* reçoivent, à part, une formation spécifique.

Quatre thèmes ont été abordés : la connaissance du système de formation (BAC et BEP), la connaissance de soi (par rapport à l'intérêt professionnel et par rapport aux études), la méthodologie de l'information, la connaissance des métiers.

**11/01 :** Suite au conseil de classe du premier trimestre, chaque professeur a procédé à une analyse de quelques bulletins avec sa classe, rendus anonymes pour l'exercice, pour amener les élèves à prendre du recul sur leur propre bulletin. Nous en avons donc choisi trois : un très bon trimestre, un trimestre moyen et un trimestre insuffisant. Ce travail, proche de celui du conseil de classe, a démontré que les élèves savent faire preuve d'un esprit critique très aiguisé lorsqu'il s'agit de se pencher sur le cas d'un autre. A contrario, peu ont été capables d'étudier avec autant de finesse leurs propres résultats et les remarques faites par les enseignants.

**25/01 :** Une réunion d'information plénière concernant les divers BAC et BEP a été organisée pour tous les élèves de troisième. En effet, à ce moment de l'année, les choix d'orientation ne sont pas encore faits pour la plupart des élèves tandis que pour d'autres, les choix initiaux doivent être revus. Cette réunion a été animée par le conseiller d'orientation psychologue.

**01/02 :** Des intervenants extérieurs des lycées environnants sont venus présenter leurs sections aux élèves. Ces derniers ont été répartis par groupe en fonction de leurs intentions d'orientation. Ainsi, ils ont pu découvrir une filière susceptible de les intéresser (S, ES, SMS, CSS,...).

**08/03 :** Certains élèves, intéressés par la voie professionnelle, ont eu une formation spécifique sur les sections du LP de Moyeuve-Grande. Ils ont pu rencontrer les professeurs de disciplines particulières ainsi que d'autres jeunes, préparant les BEP en question, venus pour témoigner. Les autres ont préparé des questions pour le carrefour des formations. Celles-ci ont été rassemblées et synthétisées par l'équipe pédagogique en une fiche destinée à être exploitée lors de la visite du carrefour.

**22/03 :** Les élèves de la classe troisième Préparatoire à la Voie Professionnelle ont animé une conférence sur l'un des lycées qu'ils ont visité devant leurs camarades intéressés par une section BEP. Les autres ont été libérés.

En fin d'après midi a eu lieu le carrefour des formations. Il s'agit d'un lieu où sont représentés les différents acteurs du bassin de formation de Rombas. Les élèves choisissent au préalable deux ateliers qu'ils souhaitent voir. S'ils en ont le temps, ils peuvent en voir un troisième, selon les places disponibles. Ils sont tous munis de leur questionnaire, préparé lors de la réunion du 08/03/2005. Seulement deux élèves sont autorisés par stand.

**05/04 :** Ce qui a été appris le 22 mars est restitué sous forme d'affiches réalisées par les élèves. Par petits groupes, ils ont proposé de façon très simple, le plus souvent sous la forme d'un schéma heuristique, l'un des stands visité. Leurs productions ont été mises en évidence au CDI.

A compter de cette date, notre mode de fonctionnement a été adapté au fur et à mesure de l'émergence des besoins de nos élèves. Deux séances ont eu lieu en classe entière afin de préparer le brouillon des dossiers d'orientation et de remédier aux éventuels impondérables (choix non réalistes, changements de projet...).

La mise en place du dispositif a nécessité que nous nous réunissions à plusieurs reprises avant de prendre en charge les groupes créés. Il n'a pas été facile de délimiter le champ

d'action de chacun, certains ateliers ne pouvant se dispenser de se recouper au moins partiellement.

L'aide de la documentaliste nous a été très précieuse, c'est elle qui conservait les pochettes des élèves au CDI et qui gérait les copies des documents nécessaires. Lorsque besoin était, elle assurait également la prise en charge d'un groupe, notamment pour gérer la méthodologie de recherche.

Pour chaque classe, une réunion d'information sur le fonctionnement des heures consacrées à l'orientation a été animée par la principale de l'établissement, le conseiller d'orientation et le professeur principal.

Nous avons en parallèle suivi des formations spécifiques à notre nouvelle fonction. Cela nous a permis de rencontrer des collègues d'autres établissements et d'améliorer nos connaissances concernant les possibilités d'orientation.

La forme du témoignage ou du dialogue que nous avons privilégiée présente un intérêt certain pour les jeunes car il a pour eux un aspect plus concret, plus convaincant. Leur besoin de concret s'est davantage affirmé.

## **B) Le planning de l'année 2005-2006 :**

L'équipe des professeurs principaux de 3<sup>ème</sup> s'est réunie dès le 15 septembre afin de mettre en place le planning et de revoir le questionnaire initial donné l'année précédente dans le dessein de le rendre plus pertinent.

**19/09 :** Chaque professeur a fait remplir le questionnaire (**Annexe 1**) à la classe dont il était le référent. Il a ensuite expliqué comment allaient se dérouler les séances d'orientation.

**Du 13 octobre au 24 novembre,** nous nous sommes répartis les groupes ainsi créés en fonction des besoins de nos élèves : Redynamisation (R), Travail sur les métiers (M), BEP (B), Connaissance des métiers (C), Méthodologie (Me). Nous avons effectué deux séances avec un groupe puis nous en avons pris en charge un autre. De cette manière, nous avons pu éviter de trop nous étaler sur nos thèmes respectifs et dynamiser davantage nos groupes.

**01/12 :** Nous avons encadré un travail sur la perception que les élèves ont d'eux-mêmes, parallèlement à celle que leurs familles ont d'eux. Au préalable, des documents, principalement des dessins d'humour, avaient été transmis aux parents et demandaient de réagir, en quelques mots, quelques phrases, aux vignettes présentées. Les élèves ont été mis en binôme, ont dû se décrire mutuellement puis nous avons discuté du questionnaire rempli par les parents et par les élèves. Notre objectif était de faire réaliser aux élèves qu'il existe différentes facettes de leur personne : celle qu'ils croient être, celle qu'ils voudraient être et celle qu'ils sont réellement.

**15/12 :** Nous avons procédé à une étude de cas mettant en scène la situation familiale et scolaire d'un adolescent (**Annexe 3**). Nous avons demandé aux élèves de repérer dans le texte distribué les éléments à prendre en compte pour proposer une orientation susceptible de lui convenir. Par ce biais, les élèves devaient être préparés au travail à accomplir pour choisir leur propre orientation.

**12/01** : Une réunion d'information plénière a été organisée par le conseiller d'orientation. Les différentes voies envisageables ont été présentées de façon succincte.

**26/01** : Une information particulière sur les options en lycée professionnel a eu lieu pour les jeunes intéressés. **Le LP de Moyeuivre** a présenté la filière technologique métaux, verre et matériaux de synthèse du bâtiment, la filière aide à la personne et la filière énergétique dominante froid. **Le LP de Talange** a pris en charge les filières transport, maintenance des véhicules. **Le LP de Rombas**, les filières industrielles : électrotechnique, maintenance, productique et la filière tertiaire bureau. Des collègues sont venus de ces trois établissements, chacun accompagné de professeurs principaux encadrant la discussion.

**09/02** : Sur le même principe, une information sur les options en lycée général (InFormatique Gestion et CoMmunication / Informatique et Systèmes de Production-Initiation aux Sciences de l'Ingénieur-Mesures Physiques et Informatique / Sciences Economiques et Sociales) a été organisée pour les autres, dispensée par les collègues du lycée de Rombas.

Pour ces deux journées, les élèves ont rempli un document-synthèse contenant le nom de l'atelier, le nom de l'intervenant, les conditions d'admission à l'option ou la filière présentée, les contenus disciplinaires, les possibilités d'études ultérieures, les métiers envisageables, l'avis personnel sur la filière. Suite aux interventions des professeurs, les élèves ont posé toutes sortes de questions qui leur ont permis de mieux comprendre les spécificités de chaque section.

**09/03** : Chaque professeur principal de 3<sup>ème</sup> a procédé à la répartition des élèves en vue du carrefour des formations. Tous les élèves tournent sur deux stands, sélectionnés en fonction de leurs aspirations et des informations déjà reçues, afin d'éviter les redites.

**14/03** : Pour participer activement au carrefour des formations, les élèves sont munis d'un tableau à remplir grâce aux informations collectées aux différents stands. Il leur est demandé de mentionner comment on est admis dans la filière et quel est son contenu, les compétences particulières qui sont appréciées, la possibilité de poursuite d'études, les métiers envisageables, le temps nécessaire avant l'insertion dans le monde du travail. La plupart des établissements du bassin sont présents et décrivent le contenu de leurs filières : le LP Jouffroy d'Abbans (Moyeuivre) pour les métiers du bâtiment, de la vente, des services, du génie climatique et de l'électrotechnique ; le LP Alain Fournier (Metz) pour les métiers de l'alimentation et de la mode ; le LP de Montigny-lès-Metz pour les métiers du bâtiment ; le lycée agricole et horticole de Courcelles-Chaussy pour tout ce qui a trait à l'agronomie et l'environnement...

Le CIO de Rombas, la Chambre des Métiers de la Moselle et la Chambre de Commerce et d'Industrie étaient également au rendez-vous pour évoquer l'apprentissage et apporter des informations complémentaires

**23/03** : Le carrefour des formations est exploité sous forme de créations d'affiches contenant l'essentiel de chaque stand par petits groupes. Il s'agit de donner des renseignements à ceux qui n'auraient pas pu découvrir un stand (synthèse de ce qui a été collecté le 14/03). La documentaliste s'est chargée de nous procurer le papier et les feutres nécessaires, elle a apporté son aide pour encadrer cette activité. Les panneaux produits sont restés exposés au CDI quelques semaines.



**06/04** : Chaque professeur principal compose des groupes et leur distribue trois bulletins anonymés, les mêmes pour chaque classe, choisis au préalable (un élève qui réussit, un élève moyen et un élève en situation d'échec). Après le temps nécessaire à la réflexion, chaque groupe propose une appréciation de pied de bulletin et un premier conseil d'orientation.

**20/04** : Les élèves se destinant à un BEP et ceux ayant eu un avis réservé concernant leur passage en seconde sont réunis. Les professeurs principaux et le COP répondent à leurs questions sur les différentes spécialités professionnelles et les conseillent.

**09/05** : Un travail identique est effectué avec les élèves se destinant à une seconde générale ou technologique.

La répartition des diverses séances de travail nous a permis de traiter en temps voulu les « passages obligés » du processus d'orientation. Les informations ont ainsi été mieux distillées, certaines étant plus pertinentes au début ou à la fin de l'année.

#### **IV- L'heure des bilans**

##### **A) Premier bilan : année 2004-2005**

###### *Points négatifs*

Le questionnaire réalisé en début d'année et proposé aux élèves pour aider à la constitution des groupes s'est révélé trop peu pertinent : beaucoup n'ont pas répondu sérieusement aux questions, ou alors n'ont pas su quoi répondre et de ce fait, se sont retrouvés dans des groupes qui ne leur correspondaient pas.

La rotation des groupes n'a pas été assez souple. Il aurait été intéressant que les élèves puissent tourner dans les différents ateliers en fonction de l'évolution de leurs besoins et de leurs connaissances. De plus, bien que dans des groupes différents, certains élèves ont effectué le même type de travail car il s'est avéré difficile d'établir une progression constituée d'ateliers complémentaires. Encore peu au fait des multiples façons d'aborder l'orientation, nous avons eu du mal à déterminer ce que nous devons traiter et surtout comment nous devons le traiter. Puisque la programmation des activités n'était pas fixée, nous avons dû adapter parfois pas à pas l'avancée de notre travail. Les conseils du COP nous ont donc été vraiment utiles.

La circulation de la fiche navette, sensée aider l'élève à collecter des informations directement auprès d'un adulte compétent, n'a pas été aussi efficace que nous l'aurions souhaitée et l'exploitation du contenu de la pochette qui contenait le fruit des recherches faites, restée la plupart du temps au CDI de l'établissement, n'a pas pu être réalisée comme nous l'aurions voulue.

Les réunions entre collègues sont parfois trop courtes pour véritablement effectuer un retour sur les pratiques et planifier les séances suivantes. Bien que nous nous soyons vus 1h30 toutes les deux semaines pendant presque deux trimestres, il s'est avéré que nous ne pouvions pas

toujours faire le bilan complet de nos activités et idées. Nous avons souvent dû nous voir entre ces séances collectives pour mettre plus solidement en place les actions prévues.

### *Points positifs*

Les rencontres organisées (avec d'autres élèves, des professeurs) ont suscité un grand intérêt : les échanges ont fait évoluer les représentations des élèves qui ont pris conscience de l'aspect concret de l'orientation. Cela s'est manifesté à travers le changement du regard de la plupart d'entre eux sur les heures spécifiques lui étant consacrées. Beaucoup ont subitement eu de nombreuses questions à poser alors qu'ils étaient restés passifs jusque-là.

Les stages réalisés en entreprise et les périodes d'observation en lycée général, technologique ou professionnel ont révélé la motivation, la volonté de bien faire de certains élèves, ce qui ne se voit pas forcément dans le milieu scolaire. Prendre conscience du niveau requis dans les différentes matières pour telle ou telle voie en a incité à faire de sérieux efforts pour mieux réussir.

Le tableau des résultats de l'orientation 2004/2005 ([Annexe 4](#)) permet une comparaison avec les années précédentes.

Très peu d'élèves ont demandé des réorientations en fin d'année et nous n'avons eu aucun appel. Pour les années précédentes ([Annexe 5](#)), même sans appel, un gros travail a dû être accompli en urgence auprès des élèves qui n'avaient pas suffisamment compris les enjeux de leurs choix. Les professeurs principaux ne pouvaient pas gérer seuls avec leur classe tous les paramètres de l'orientation. Sans les actions collectives mises en place grâce au projet, il n'était pas évident d'organiser efficacement les séances nécessaires.

## **B) Second bilan : année 2005-2006**

Lors de la deuxième année de fonctionnement, nous avons tous été beaucoup plus satisfaits de la mise en pratique de notre travail : la prise de recul après l'année 2004-2005 nous a rendus capable de mieux gérer le déroulement des séances.

### *Points négatifs*

Les pochettes individuelles qui devaient nous aider à évaluer le degré d'implication de chacun en fonction de leur contenu n'ont pas encore été exploitées du mieux possible, il reste difficile de les gérer car leur consultation et leur analyse au cas par cas demandent un temps considérable dont ne dispose pas le professeur principal. Dans l'idéal, nous aurions voulu en faire un véritable outil de l'orientation, pour le professeur comme pour l'élève.

La gestion des élèves indécis et peu motivés reste préoccupante. Malgré le travail accompli tout au long de l'année, certains ont besoin d'une prise en charge particulière : il s'agit le plus souvent d'un problème d'implication dans son projet personnel ou de la difficulté de réaliser la nécessité d'un choix.

### *Points positifs*

Les groupes d'élèves du premier trimestre ont été mieux composés que l'année dernière et nous avons su permuter les élèves de façon plus judicieuse, grâce au questionnaire revu et plus complet. En effet, les groupes étaient parfois redondants dans leurs fonctions et le travail mené dans l'un amenait des questions dont les réponses se trouvaient dans l'autre. La connaissance des systèmes de formation, étroitement liée à la connaissance des métiers et à la méthodologie, a été diluée dans d'autres groupes. L'idée du travail sur la motivation est née de la synthèse de la première année, cet élément a été intégré en réponse aux besoins des élèves. C'est pourquoi nous avons modifié les noms et les contenus des groupes (cf. le planning de l'année 2005-2006).

Les réunions entre collègues ont été beaucoup plus efficaces du fait que l'équipe était inchangée et nous avons l'expérience de l'année précédente, cernant mieux ce que nous devons faire. Les ajustements du planning et la répartition des élèves ont pu être plus pertinents et plus rapide.

Le tableau des résultats de l'orientation 2005/2006 ([Annexe 6](#)) permet une comparaison avec les années précédentes.

Le travail en classe entière, un peu plus fréquent cette seconde année, a permis au professeur principal de la classe de se repositionner comme étant le professeur référent auprès de ses élèves. De plus, certaines activités sont plus faciles à mener avec les élèves que nous connaissons (comme l'analyse des bulletins et la diffusion d'informations générales). Le groupe classe a aussi plus de cohésion car les jeunes s'expriment plus aisément devant les camarades qu'ils voient tous les jours.

## **V- Conclusion**

Notre mode de fonctionnement nous a paru quelque peu rigide la première année mais la première expérience nous a aidés à améliorer l'organisation de notre travail : les points négatifs évoqués lors du premier bilan, surtout d'ordre formel, ont été améliorés sans trop de difficultés. Aider les élèves à se rendre responsables de leur orientation demeure une mission ambitieuse certes mais intéressante et enrichissante, d'où l'importance de la formation du professeur principal. Les élèves ont conscience du fait qu'il s'agit pour eux d'une étape décisive dans leur scolarité et qu'une orientation réaliste et réussie participe à leur épanouissement.

En cette période de conseils de classes du dernier trimestre, les vœux définitifs des élèves sont vérifiés par les professeurs principaux pour prévenir les éventuels oublis ou erreurs. Bien évidemment, cela leur permet aussi de constater l'évolution des projets individuels : avec les informations collectées durant l'année scolaire, chacun a disposé d'un maximum d'atouts pour effectuer des choix responsables et réfléchis, en toute connaissance de cause. Etre acteur de son orientation signifie que l'on prenne son avenir en main, que l'on soit conscient, pour la voie à laquelle on se destine, des facettes attrayantes et de celles qui le sont moins. Les quelques élèves de 3<sup>ème</sup> toujours indécis au moment de remplir le dossier ne se sont pas impliqués dans le processus d'orientation, ils ont donc formulé des vœux sans grande conviction. Leur famille a été reçue par le professeur principal, le COP ou la principale adjointe afin de revoir la stratégie adoptée.

Nous n'avions pas tous été professeur principal de 3<sup>ème</sup> par le passé et nous avons appris beaucoup sur les différentes filières et leur contenu. Lorsque l'on est le référent d'une classe d'un autre cycle, la tâche n'est pas la même et on n'a pas à connaître précisément les dénominations et les contenus des filières. En 3<sup>ème</sup>, on ne peut se permettre de renseigner ses élèves sans s'être au préalable soi-même informé et préparé aux questions susceptibles d'être posées. Il faut donc savoir anticiper et trouver la réponse aux demandes ; pour des formations moins connues, il faut diriger le jeune vers le COP ou lui indiquer la ressource qui pourra l'aider. Nous avons suivi des formations en liaison avec notre fonction et nous nous sommes aperçus, pour les novices, de l'ampleur de la tâche. Etre professeur principal en 3<sup>ème</sup> implique une grande disponibilité et une organisation rigoureuse. La fin de notre première expérimentation nous a permis de faire le bilan de nos actions, de notre mode de fonctionnement afin de parfaire nos pratiques en vue de la seconde année. Notre volonté première était d'aider les élèves à mieux cerner leurs propres aspirations, leurs compétences et à connaître plus précisément les possibilités qui s'offraient à eux. Nous pensons en avoir aidé un grand nombre, sans pour autant avoir réussi à les rendre tous véritablement acteurs de leur orientation. Suite à notre première année de fonctionnement, nous pensons avoir revu de façon satisfaisante le mode de formation des groupes afin qu'il réponde au mieux aux besoins exprimés et amélioré la gestion des élèves indécis : ces derniers ont en effet besoin d'être encadrés d'une façon particulière par les enseignants.

L'implication des familles est toujours préoccupante. Très peu de parents ont assisté aux réunions d'informations programmées pour chacune des classes de 3<sup>ème</sup>. Le créneau horaire proposé (17h30) était pourtant censé convenir au plus grand nombre. Trois interprétations sont possibles : les parents rentrent tard de leur travail et ne peuvent être présents pour des motifs impératifs, leur rapport à l'école les empêche peut-être d'avoir l'envie de venir ou alors, hypothèse plus problématique, ils ne se sentent pas (encore) concernés par l'orientation de leur enfant. Peut-être pensent-ils ne pas être en mesure de les aider suffisamment et ils s'en remettent à l'institution. Les quelques familles rencontrées sont pour la plupart inquiètes au sujet de l'avenir de leur enfant et estiment qu'il est difficile à quatorze, quinze ou seize ans de choisir une voie dans laquelle on va rester plusieurs années. Certaines sont presque en conflit avec leur enfant qui préfère choisir un CAP ou BEP, croyant ainsi éviter les difficultés scolaires. Prenons l'exemple du CAP esthétique ou du BEP Vente et Action Marchande pour les filles. Notre volonté est d'éviter ce qui ressemble parfois davantage à un manque d'ambition personnelle qu'à un réel projet de carrière. Un paradoxe apparaît ici : l'institution et les parents déplorent que les élèves de 3<sup>ème</sup> ne se projettent pas dans l'avenir mais ils poussent ceux qui ont déjà une idée précise à aller plus loin.

En 2005-2006, nous avons imaginé un document ludique et facile d'accès ([Annexe 2](#)) qui amène le jeune à introduire le thème de l'orientation dans le milieu familial. Il consiste en une série de dessins d'humour accompagnés de courtes questions sensées nous aider à comprendre la façon dont le sujet est perçu et par les parents et par les enfants. Chez certains, la discussion n'avait pas eu lieu avant. Lors de la mise en commun des réponses collectées, nous avons été surpris de constater que beaucoup d'enfants ne réalisent pas qu'ils renvoient auprès de leurs parents une image bien éloignée de celle qu'ils croient donner. Certains sont vexés de ne pas être considérés comme mûres, d'autres estiment que leurs parents ont une trop haute opinion d'eux et en sont gênés. Ceci permet de réinvestir les acquis du module « Connaissance de soi » et d'aider les élèves à avoir un regard objectif sur eux-mêmes.

Les stages en entreprise se sont révélés très positifs. Le fait d'encourager de tels stages responsabilise et rend plus lucides ceux qui ont envie de découvrir une profession. En

respectant les règles et le rythme imposés par le milieu professionnel, ils s'aperçoivent que leur tâche, si limitée soit-elle, fait partie intégrante du fonctionnement de l'entreprise. Une semaine banalisée la seconde année (du 17 au 21 avril 2006) a été choisie pour leur permettre d'aller en entreprise mais beaucoup ont préféré consacrer une semaine de leurs vacances à cette première expérience du travail. La curiosité, l'envie de trouver une occupation qui change de l'ordinaire révèlent une attitude positive et volontaire dans la recherche d'une orientation. Ainsi, les élèves peuvent se forger une première opinion sur la filière souhaitée et effectuer par la suite des choix motivés.

L'élève stagiaire doit remplir un compte-rendu présenté sous la forme d'un petit livret (présentation de l'entreprise, du métier, descriptif des journées effectuées, appréciation de l'élève et du tuteur). Le professeur principal le vérifie et demande au jeune concerné d'exposer rapidement à ses camarades en quoi son stage a consisté. Cela est susceptible de rendre service à un autre élève de la classe, voire de lui donner une idée à laquelle il n'avait pas pensé. Le partage de l'information et l'aspect concret de l'expérience des uns et des autres rend vivante et souvent amusante l'éducation à l'orientation.

En cette fin d'année scolaire 2005-2006, nous ne pouvons qu'espérer que le résultat de l'orientation sera aussi positif qu'en 2004-2006. Travailler sur l'orientation des élèves représente parfois une lourde charge de travail mais la satisfaction de se sentir utile et d'être à même d'aider ceux qui ne savent pas quelle voie emprunter compense cette impression. Nous nous apercevons de l'évolution des filières (et surtout de leurs appellations !) et nous prenons la mesure de l'importance de notre tâche. La nécessité de rendre les élèves actifs dans leurs recherches pour l'orientation nous oblige à trouver des moyens de les intéresser, de les motiver. Au début de l'année scolaire, l'heure bi-mensuelle consacrée à l'orientation est perçue comme une contrainte mais au fil des trimestres, les élèves de 3<sup>ème</sup> comprennent qu'un tel travail a pour but de leur rendre service.